

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 67

Artikel: Le million qui a changé sa vie
Autor: Santos, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le million qui a changé sa vie

La vie de Claude Monnier a basculé il y a trois mois grâce à un ticket de loterie. Aujourd'hui, il fait le bilan. Ce gain lui a surtout apporté un nouveau souffle.

On dit que l'argent ne fait pas le bonheur. Mais pour Claude Monnier, oui. Sa tête ne vous dit peut-être rien, mais il y a trois mois il posait déjà pour un quotidien romand, flûte de champagne à la main. Son billet de loterie *Le Million* venait d'être tiré au sort sur le plateau de l'émission *Swiss Awards*. Il a touché le gros lot. «Quand j'ai appris la nouvelle, il m'a fallu quelques minutes pour revenir sur terre et réaliser que tous mes problèmes s'envolaient», se souvient-il.

Un million de francs. C'est la somme qui a permis à ce retraité de Puidoux (VD), âgé de 65 ans, de tirer un trait sur une période difficile de sa vie, où chaque centime dépensé renforçait l'inquiétude des fins de mois. Terminées les dettes, fini le minimum vital, oubliés les soucis hérités d'un commerce qui a fait faillite; l'incertitude a fait place à la sérénité.

Plus qu'un simple soulagement, c'est une

sorte de renaissance pour Claude Monnier. Il peut désormais se faire plaisir, dépenser sans compter. Et pourtant! Malgré ce revirement de situation, l'homme garde la tête froide. Grosse voiture, nouvel appartement, belle montre: il n'en a que faire. Sa Peugeot à «mille balles» et son poste de concierge dans l'immeuble où il loue un modeste trois-pièces, il y tient beaucoup.

Une vie de petits plaisirs

Une fois l'argent reçu, le retraité n'a eu qu'une seule idée en tête: retrouver une statuette antique de Bouddha, vendue aux enchères pour payer ses créances. Non qu'elle ait une grande valeur marchande, mais elle faisait partie d'une collection héritée de sa défunte mère. Et coup de chance, quand Claude Monnier a touché son argent, le nouvel acquéreur de l'objet n'avait pas encore réglé son achat. «Ce Bouddha a surtout une très grande valeur sentimentale. J'étais en larmes quand j'ai réussi à le récupérer», raconte-t-il, avec

encore une pointe d'émotion dans la voix.

Outre la statuette qui a regagné une place dans son salon aux allures de musée, Claude Monnier a retrouvé une autre chose importante à ses yeux. Ou plutôt une personne. Grâce à son apparition dans le journal, il a pu renouer contact avec une amie de jeunesse, celle qu'il appelle «la petite Valaisanne». Et contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette soudaine médiatisation ne lui a porté aucun préjudice. Pas de faux amis, aucune demande intéressée. Certainement parce que le retraité continue à vivre en toute humilité: «Quand on a appris à être économe, on le reste. Ce qui change, c'est qu'aujourd'hui je peux acheter une barquette de bon jambon et inviter des amis au restaurant sans me soucier de ce que ça va coûter. Ce sont des petits plaisirs, mais ils font beaucoup de bien.»

Bien sûr, il s'est quand même offert quelques cadeaux. En grand passionné de modélisme et de vidéo, il a craqué pour un drone et

Devin? Pour blaguer, le postier (à dr.) qui avait vendu le billet à Claude Monnier lui avait dit qu'il serait gagnant.



Wolodja Jentsch

La Loterie Romande veille sur

Des gagnants qui perdent toute leur fortune après quelques mois, ça arrive. Alors pour que le rêve ne vire pas au cauchemar, la Loterie Romande a mis en place un service d'encadrement pour ses lauréats. Danielle Perrette,

directrice de la communication: «A partir de 500 000 francs, nous prenons automatiquement contact avec le gagnant. Un premier entretien est fixé pour dispenser quelques conseils de bon sens qui sont également résumés



Włodzja Jemisch

Heureux, le retraité n'a pas fait de folies avec son argent, hormis l'achat de ce drone, un joli joujou.

du matériel de tournage dernier cri. «J'ai toujours voulu un système de caméra stabilisé et aujourd'hui j'ai enfin pu me l'offrir.» D'ailleurs, l'installation et l'apprentissage de ces nouveaux «joujoux» ne lui laissent guère le temps de s'ennuyer. «Avant je n'avais même pas d'agenda et aujourd'hui j'ai l'impression d'être débordé. Si je me réveille à six heures du matin, je me lève volontiers et je reste actif toute la journée.» Au point qu'il en a perdu cinq kilos. «C'est génial de ne plus penser aux ennuis, mais à l'avenir».

Claude Monnier s'autorise de nouveau à faire des projets. Et s'il y en a un qui lui tient particulièrement à cœur, c'est de disperser les cendres de sa mère sur le Pain de Sucre, au Brésil. «Elle avait prononcé ce vœu avant de mourir.»

«Elle a fondu en larmes»

C'est aussi pour sa famille que vont ses autres projets. L'homme aimerait notamment retaper une vieille chapelle familiale en Grèce, où vit sa fille, et l'aider à payer des impôts réclamés par l'Etat pour

qu'elle puisse garder sa maison. «Quand je lui ai envoyé 5000 euros, elle a fondu en larmes. Pour elle, c'est l'équivalent d'une année de salaire.» Et pourquoi pas une maison en Grèce pour lui aussi? Le retraité n'exclut pas cette possibilité, mais pour l'instant il n'en est pas encore là. Celui qui aime se qualifier de «grand gamin» s'attache surtout à profiter de l'instant présent: «Je n'ai plus besoin de faire mes devoirs, maintenant je peux aller jouer.»

Barbara Santos

ses gagnants

dans une brochure. Il est notamment recommandé de prendre du recul avant de faire des dépenses et de prioriser les projets. Nous insistons aussi sur la discrétion. Monsieur Monnier a gagné avec un des rares jeux

où le nom du gagnant est dévoilé, mais d'habitude l'anonymat est de rigueur. C'est d'ailleurs lui qui a choisi d'apparaître dans les médias. Mais nous savons qu'il gère bien cela et maintenons un contact régulier avec

lui. Quant au placement de l'argent, nous ne donnons aucune recommandation et ne mentionnons aucun nom d'établissement, car ce n'est pas notre rôle. Nous conseillons seulement de s'entourer de professionnels.»

→ SUR LE SITE

Et vous, que feriez-vous d'un million? Répondez sur notre forum sur generations-plus.ch